

WOMAN



N°58 NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2020 - Édition CÔTE D'AZUR

DOSSIER
LE CLASH DES GÉNÉRATIONS
AURA-T-IL LIEU ?
GUEST VALÉRIE LEMERCIER

SPORT · CULTURE · CAMPUS ·
BONS PLANS · SHOPPING · ASTRO

MAGMA S'INSTALLE DANS TA POCHE !

L'EMAG, C'EST TON
MAGAZINE INTERACTIF
CHAQUE MOIS

Des articles, des quiz,
des vidéos, des podcasts :
l'eMag, c'est toujours Magma,
avec un petit truc en plus.

emag.magmalemag.com



ÉDITO

Tiens, une nouvelle stagiaire. Ponctuelle, appliquée, curieuse : une bonne recrue, en somme. Au fil des semaines, on apprend à se connaître, à se comprendre, à travailler ensemble. Qu'elle est belle, cette jeunesse ! Qu'il est rafraîchissant de la voir déterminée, prête à défendre ses opinions, à prendre les autres par la main pour leur ouvrir des perspectives jusqu'alors inconnues. Et dire que les millennials sont réputés pour être des zappeurs inconsistants. Quelle injustice ! Puis, au détour d'un désaccord sur un sujet capital – *Buffy contre les Vampires* – le couperet tombe : «OK Boomer», me lance-t-elle ! Moi qui ne suis son aînée que d'une décennie ! Moi qui pensais être jeune et dans le vent (alors même que l'emploi de cette expression invalide cette théorie) ! Si les dix (petites) années qui nous séparent suffisent à creuser un fossé entre nous, comment envisager un quelconque dialogue entre les générations ? Comment imaginer ne pas avoir de divergence sur d'autres sujets (certes moins capitaux) comme l'amour ou la politique ? C'est la question que nous nous sommes posée page 16.

Léa Coste
Rédactrice en chef



GUEST / 4



SPORT / 14



CULTURE G / 26



DOSSIER / 16

N°58 NOV/DÉC 2020
Édition Côte d'Azur

MAGNA
www.magmalemag.com

Guest 4

Valérie Lemerrier, le Dion de soi

Artiste 8

Totoi Semerena

Shopping 10

Houx la la

Sport 14

L'ultra-trail : l'effort extrême

Dossier 16

Le clash des générations aura-t-il ?

Culture 24

Ciné, musique, séries, livre, jeu vidéo

Culture G 26

Joseph Kessel, l'infatigable

Campus 28

Astro 34

Directeur de publication Julien Fabre (jfabre@sunmade.fr) Rédactrice en chef Léa Coste (lcoste@sunmade.fr) Rédaction : 4 rue Rigord, 13007 Marseille / Tél. : 04 84 525 593 Ont participé à ce numéro Pauline Barthe (pbarthe@sunmade.fr), Marius Rivière, Florian Kunckler - redaction@magmalemag.com - Illustration couverture Totoi Semerena Graphisme/Illustrations Stéphanie Gruet (sgruet@sunmade.fr), Archibald Geffriaud (ageffriaud@sunmade.fr) Régie commerciale Directeur commercial Philippe Grimaldi (06 17 64 17 06 / pgrimaldi@sunmade.fr) Mickaël Carretier (06 12 15 66 95 / mcarretier@sunmade.fr) Distribution & partenariats partenariat@sunmade.fr. Imprimé en France par SUD OUEST SERVICE'S Imprimerie - ©2020 / SUNMADE Tous droits de reproduction réservés. le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés et qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction, même partielle, des textes ou illustrations publiés dans ce numéro est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.



MAGMA est une publication éditée et réalisée par l'agence SUNMADE, SARL au capital de 10 000 €. RCS Marseille 510 229 172. Siège social et rédaction : 4, rue Rigord 13007 Marseille. Tél. 04 84 525 595.

GUEST





VALÉRIE LEMERCIER

LE DION DE SOI

Derrière les traits de Valérie Lemercier, on s'étonne de chercher encore un peu ceux d'Aline, la vraie-fausse Céline Dion qu'elle incarne à l'écran. Et pourtant en 32 ans de carrière, l'humoriste, comédienne et scénariste nous a habitué aux transformations. Tour à tour Lady Palace, Béatrice de Montmirail dans *Les Visiteurs* ou présentatrice des Césars, elle a choisi dans son dernier film de rendre un hommage sincère à plus célèbre des québécoises, avec qui elle partage plus que quelques caractéristiques physiques.

└ Pourquoi Céline Dion comme sujet de film ?

Il y a un côté conte de fées démesuré dans la vie de Céline Dion. Elle est la dernière d'une famille de quatorze enfants, née dans une petite ville du Canada et qui se retrouve, du jour au lendemain, propulsée sur le devant de la scène. Elle est une star internationale, connue dans le monde entier, alors que rien ne la prédestinait à un tel avenir.

└ Pour autant, vous avez choisi d'appeler votre personnage Aline et non Céline...

Ce film n'est pas un documentaire, c'est une fiction librement inspirée de la vie de Céline Dion. En choisissant de raconter l'histoire d'Aline, je pouvais me

permettre de prendre des libertés, d'inventer des choses. Aline, ce n'est ni Céline, ni moi, ça finit par être une autre personne. Et plutôt que de m'intéresser à la fabrication des chansons, j'ai préféré me concentrer sur cette histoire d'amour extraordinaire avec René Angélil.

« IL Y A UN CÔTÉ CONTE DE FÉES DÉMESURÉ DANS LA VIE DE CÉLINE DION »

└ Justement, avez-vous voulu réhabiliter leur histoire ?

Je ne comprends pas pourquoi elle a suscité tant de moqueries. C'est peut-être parce qu'il ne correspondait pas entièrement au stéréotype du prince charmant. Il l'a sauvée, mais elle l'a sauvé aussi. Elle est arrivée dans sa vie

au moment où sa dernière grande artiste venait de quitter sa maison de disque. Il n'avait plus rien, il voulait changer de métier et quand elle est arrivée,

il a hypothéqué sa maison pour produire son disque car il croyait en elle.

➤ **En tant que réalisatrice, comment avez-vous préparé ce film ?**

Céline Dion a énormément ouvert son intimité. Sa vie est très documentée, qu'il s'agisse de ses concerts, mais aussi de sa vie chez elle à Las Vegas. Même quand elle a eu ses jumeaux, les caméras étaient présentes quelques heures après. J'ai fait un long travail d'analyse pour être au plus proche de leurs caractères. Céline Dion est connue pour être extrêmement drôle, avoir beaucoup d'autodérision et René Angélil pour être généreux. J'ai tissé sur cette toile de fond. J'ai choisi de m'entourer d'un casting presque entièrement canadien, de faire venir des objets québécois pour meubler sa maison... Je voulais que ce film sonne le plus juste possible.

« IL Y A BEAUCOUP DE COMÉDIE, MAIS JAMAIS À SES DÉPENS »

➤ **Vous n'avez jamais contacté Céline Dion pour avoir son avis ?**

Je ne lui ai jamais parlé. Je lui ai proposé de lire le scénario mais elle n'a pas souhaité avoir une copie. Elle a choisi de laisser faire le film



sans rien empêcher. Personnellement, je ne l'ai jamais rencontrée. J'ai été la voir en concert à Bercy, mais en tant que fan, sans me rendre dans les coulisses. Et bien sûr, j'avais été bluffée !

➤ **Pourquoi avez-vous choisi d'incarner vous-même Céline Dion ?**

Parce que c'est un rôle merveilleux ! C'est une personnalité avec une énergie débordante et en plus très sympathique. Avec elle, il y a un côté flamboyant avec beaucoup de costumes et de coiffures. Et n'oublions pas sa gestuelle incroyable ! Je m'ennuierais fortement à jouer dans un huis-clos. J'avais aussi avec moi l'expérience de la scène. Certes, je n'ai jamais joué devant le Stade de France, mais je sais ce

que c'est que de manger son repas seule devant un miroir avant un show.

➤ **On reconnaît votre style dans le personnage d'Aline...**

J'espère bien ! Il est difficile de ne pas laisser transparaître un peu de soi. Et si on veut une prestation copie-conforme, on prend un hologramme ou alors on regarde la vraie Céline sur internet. J'ai composé avec qui je suis. Il y a beaucoup de comédie, de trucs drôles, mais jamais à ses dépens.

➤ **Vous reconnaissez-vous en elle ?**

Bien sûr. Enfant, je n'étais pas très jolie, je venais aussi d'une famille nombreuse et d'un



milieu très rural. J'ai passé 30 ans de ma vie sur scène. Je sais ce que c'est que de devoir être en forme tous les soirs, d'entendre qu'il faut remplir la salle. Par contre, je suis quelqu'un de très secret. Je ne parle jamais de moi. À l'inverse, elle se livre beaucoup. Elle est souvent émue et n'hésite pas à pleurer ou exprimer son bonheur, même devant son public ! Je trouve ça très beau. Jouer ce rôle m'a permis de mettre un peu plus de moi, d'être un peu moins pudique. Avec Aline, j'ai eu envie de livrer plus d'émotions.

➤ **Pour ce sixième film, vous déployez de nombreux effets spéciaux...**

C'est vrai, mais nous avons aussi réalisé à l'ancienne avec pas mal de truquages. Je voulais que la ressemblance entre Aline et ses frères et

sœurs soit criante. Et nous nous sommes tous retrouvés affublés d'une prothèse faite à partir de mon nez. Pour la ressemblance physique avec elle, c'est avant tout un jeu de maquillage, de perruques et de posture. Après oui, quand je l'incarne enfant, j'ai été rajeunie, mais c'est bien tout mon corps qui a été intégré à l'image. Vous avez cependant échappé à une version de mon visage sur le corps d'un nourrisson (*rires*).

➤ **Savez-vous si elle a vu le film ?**

Non, pas pour l'instant. En même temps, si un film sortait sur moi, je ne sais pas si je me précipiterais en salle... J'espère vraiment qu'elle le verra comme un hommage, en tout cas je n'ai rien fait pour la trahir, je suis restée pudique, je l'ai évoquée tout en romançant les choses.

➤ **Un autre biopic ça vous tente ?**

Pas du tout ! J'ai pu vivre avec une artiste fascinante, drôle, attachante et je ne m'en suis toujours pas lassée. Je connais des gens qui ne peuvent plus encadrer leur personnage. Moi non, après trois années de ma vie passées avec elle, je l'adore toujours.

ALINE

Réalisé par Valérie Lemerrier 2h30
avec Valérie Lemerrier, Sylvain Marcel,
Roc LaFortune...

La sortie initialement prévue le 11 novembre
est reportée

QUAND ÉCOUTER CÉLINE ?

➤ **QUAND TA VIE SENTIMENTALE
EST UN NAUFRAGE**

🎵 My heart will go on

➤ **QUAND TU COMMANDES TOUJOURS
LA MÊME CHOSE AU RESTO**

🎵 On ne change pas

➤ **QUAND TU CONNAIS PERSONNE
EN SOIRÉE SAUF TA POTE**

🎵 J'irai où tu iras

➤ **QUAND TU SORS D'UN CASSOULET
CHEZ MAMIE**

🎵 Sous le vent

➤ **QUAND TU RAPPELLES TON EX
APRÈS 2H DU MATIN**

🎵 Pour que tu m'aimes encore

➤ **QUAND TU PENSES AU CONFLIT
ISRAËLO-PALESTINIEN**

🎵 S'il suffisait d'aimer

➤ **QUAND TA CARTE BLEUE EST REFUSÉE
AU FLUNCH**

🎵 All by my self

➤ **QUAND ON VEUT S'INSTALLER CHEZ TOI**

🎵 Boundaries

Retrouvez notre playlist
spéciale Céline dans le eMag !



L'ARTISTE DE
COUVERTURE

TOTOI SEMERENA

JOUE AVEC LES COULEURS

C'est dans les paysages de son Mexique natal et dans l'esthétique flamboyante des années 80 que Totoi Semerana puise son inspiration.

En multipliant les couches, les textures et les couleurs éclatantes, l'artiste donne vie dans ses visuels à des mondes multidimensionnels. Si de prime abord, l'œil est accroché par la palette chromatique chaude, il est retenu par les nombreux détails dont il aime parsemer ses illustrations. Car derrière ses portraits emprunts de vitalité, ce sont des formes abstraites et organiques qui se révèlent.

Jouant avec l'espace et le vide, l'opacité et les transparences, les formes abstraites et organiques, Totoi Semerana crée des dialogues aussi bien sur le digital que sur des fresques murales. Outre ses collaborations avec des marques comme Greenpeace, Apple ou encore Nike, ses œuvres s'exposent en grand format sur le plus grand marché du monde « La Central de Abastos » ou encore sur le Mexico City vélodrome.

Avec ses coloris vibrants, son imagerie végétale tout en découpe et ses deux personnages aux regards pénétrants, cette couverture reprend tous les codes de l'artiste.

Be *totoi*

© *totoi_semerena*

A photograph of a man with short, dark, curly hair and a light beard, wearing a grey t-shirt. He is lying in bed, propped up on his left arm, looking towards the camera. The bed has white pillows and a blue blanket. The background is a plain white wall.

MANU PAYET

TOUS LES MATINS

7H - 10H



HOUX LA LA

LES JOYEUX DE LA COURONNE
Couronne en bois
9,99€ EMINZA



On ne va pas se mentir : ça sent le sapin. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que l'année 2020 nous a bien mis les boules. En plus, on a forcément été bien sages parce que nous avons passé pas mal de temps à crêcher chez nous (oui, cette formule n'est pas tout à fait correcte, mais : vous l'avez ?). Autant d'éléments qui semblent indiquer que cette année, Noël aura une saveur particulière. Peut-être que ce sera celle d'une dinde surgelée dégustée seul.e parce qu'on sera toujours confiné.e.s. Mais ne cédon pas tout de suite à la panique et profitons plutôt de notre maigre liberté pour épaissir notre garde-robe.



PAS DE BOUGIE BOUGIE AVANT
VOS PRIÈRES DU SOIR
Bougie « mon beau sapin »
9€ CIRE D'ABEILLE

LE RENNE DES NEIGES
Décoration Renne
2,99€ ATMOSPHERA





A STAR IS BURN
Guirlande lumineuse étoile
5€ WISH



SAPIN-RLIPOPETTE
Sapin lumineux mural
33,99€ LA REDOUTE INTÉRIEURS



AUTANT EN EMPORTE L'AVENT
Calendrier de l'avent mural
14,99€ H&M



SOCK SOCK SOCK ! QUI EST LÀ ?
Chaussette de Noël motif paresseux endormi
27,99€ ASOS

IDÉAL POUR ALLER AU MACBED
Pyjama en flanelle motif écossais
34,90€ UNIQLO



ALLIGATOR KOSA IMAS
Sac à main croco
69€ GEORGIA ROSE

MANTEAU SAPIN ROI DES FORÊTS
Manteau long vert
49,99€ NEW LOOK



PIN'S SANS RIRE
Pin's étoile et lune
5€ FOSSIL



LA ROBE DE MR SEQUIN
Robe à paillettes
39,99€ H&M



TRAPÈZE PERSONNE
Jupe trapèze
19,99€ DEFACTO

CHAUVE QUI PLEUT
Bonnet Storm
19,99€ SUPERDRY

BELT BELT BELT COMME LE JOUR
Ceinture fine
14,99€ ASOS

CHEMISE VERTE,
CHAÎNE EN OR QUI BRILLE
Chemise verte
69,95€ TOMMY HILFIGER

POUR ALLER À LA KHMER
Sweat rouge
46,95€ ADIDAS

LES POMPES DE DAVE GROLES
Sneakers
90€ PUMA

SORTEZ TOUT VERT
Manteau militaire
74,95€ NOMINAL

SPORT

L'ULTRA-TRAIL

L'EFFORT EXTRÊME

Courir jour et nuit sur les sentiers les plus escarpés des massifs montagneux du monde entier pendant plusieurs dizaines d'heures ? C'est la passion de François D'haene. Le Français est le meilleur spécialiste d'ultra-trail au monde, ces courses à pied extrêmes dépassant parfois 160km.

Propos recueillis par : Florian Kunckler - Photo : Fly View Pictures - Salomon



François D'haene

Champion d'Ultra-trail

↘ Qu'est ce qui t'a poussé vers ces efforts extrêmes ?

Je crois que c'est la notion d'aventure qui m'a d'abord attiré. Jeunes, nous étions athlètes et nous nous amusions à allonger les distances lorsque nous nous entraînions à courir en montagne, pour ressentir ce frisson. Et même après 15 années de longues distances, ce qui me passionne avec ce sport, c'est que je continue à prendre des claques.

Certes, on apprend beaucoup sur la gestion au fil des années, mais l'ultra garde une dimension complètement imprévisible qui est fascinante. Terminer une Diagonale des fous par exemple (160km et 10 000m de dénivelé sur l'île de la Réunion, *ndlr*), même si je l'ai gagnée quatre fois et courue cinq fois, reste le défi de courir pendant près de 23 heures si tout va bien : c'est impossible de prendre cela à la légère, que l'on soit en tête ou dans les derniers finishers.

↘ Qu'est ce qui fait ta passion pour cette discipline ?

En plus de l'aventure, c'est le partage. Tous, du meilleur mondial au débutant sur les longues distances, nous prenons le même départ, nous foulons les mêmes sentiers et nous sommes classés sur la même feuille de résultats. Cela m'a marqué en 2014 : cette année-là, je gagnais l'UTMB pour la 2^e fois (ultra-trail de 170km et 10 000m de dénivelé le plus relevé au monde à Chamonix, qu'il a gagné quatre fois, *ndlr*). Plus loin dans le peloton cette année-là, mon père

réalisait la même course et, au moment du départ, je pensais à lui. Ce partage entre tous les coureurs m'inspire : nous vivons la même expérience et chacun va au bout de sa propre aventure. Peu importe que l'on mette 20 ou 40 heures pour terminer l'UTMB : c'est une réalisation hors du commun.

↘ Et la montagne dans tout ça, es-tu amoureux de ton milieu ?

Bien sûr, la montagne reste la raison principale de mon amour pour ce sport : il se déroule sur un terrain de jeux hors du commun. Qu'il est fascinant de se dire que l'on va réaliser d'une traite des itinéraires aussi majestueux que le Tour du Mont-Blanc ou l'intégralité du GR 20. Ces grandes aventures continuent de me fasciner et expliquent pourquoi je ne me lasse pas de courir des ultra-trails, même après 15 ans de courses.

↘ Que conseillerais-tu à quelqu'un qui cherche à commencer l'ultra-trail ?

Il faut y aller étape par étape, progresser petit à petit dans les distances : on ne court pas pendant plus de 20h du jour au lendemain. Ensuite, je dirais qu'il faut expérimenter les choses sur le terrain. Il n'y a pas de recette miracle, il faut aller ressentir à l'entraînement ce qui fonctionne pour soi, ce qui permet de courir aussi longtemps. Et surtout, savoir pourquoi on se lance dans ces défis extrêmes : la première raison doit rester le plaisir de courir en montagne !

UN ULTRA-TRAIL DE 170KM DANS LES ALPES POUR FRANÇOIS D'HAENE :



Environ 20 HEURES
de course



Moins de 15 MINUTES
DE PAUSE



700ML DE BOISSON
de l'effort toutes les heures



UNE BARRE ÉNERGÉTIQUE
toutes les heures

LE CLASH DES GÉNÉRATIONS AURA-T-IL LIEU ?

Texte : Léa Coste
Illustrations : Stéphanie Gruet





« OK Boomer » : une petite phrase toute bête qui semble pourtant cristalliser le clash des générations. En deux mots, elle oppose vieux réacs et jeunes prétentieux. C'est une petite phrase qui, comme un « nanananère » jeté avec audace par un enfant espiègle, nous coupe la chique. Magma, pipelette par nature, a décidé de faire dialoguer les générations. D'un côté, il y a Joanna, 24 ans, étudiante à Paris. De l'autre, Alain, 77 ans, retraité à Cuges-les-pins. Ces deux personnes qu'a priori rien ne rassemble nous ont livré leurs visions de l'engagement politique, de l'amour et du travail. Auront-ils plus de choses en commun que nous ne l'imaginions ?

Quand on pense aux générations, on pense fatalement en termes de préjugés. Ainsi, les jeunes d'aujourd'hui seraient des zappeurs, incapables de rester fidèles. Des indignés qui voudraient changer le monde et auraient perdu tout sens du respect des aînés. Les vieux, eux, auraient profité de manière éhontée du plein emploi et des ressources de la planète et seraient hermétiques aux revendications de la nouvelle génération, considérant que « de leur temps », les choses étaient bien plus simples. Ainsi, les emplois pleuvaient, l'amour était moins tordu, la politique plus franche, ou moins manipulatrice, les relations humaines moins compliquées. Une autre époque, vécue par d'autres gens. N'est-il pas tentant de placer les autres dans des petites cases bien rangées, plutôt que de tenter de les comprendre dans leur complexité ? Alors, avant de se laisser aller à de telles catégorisations, commençons tout de même par nous interroger sur la notion même de génération. Vincent Coquebert est journaliste et auteur du livre *Millennial Burn-Out : X, Y, Z... comment l'arnaque des générations*

consume la jeunesse. Il remet un peu de cadres à cette notion un peu floue : « Ce qu'on appelle « génération » aujourd'hui, ce sont les générations sociales. On peut distinguer les générations biologiques, qui correspondent au renouvellement des espèces et les générations culturelles, qui représentent les différents courants artistiques et la manière dont ils se sont articulés. Ce qu'on appelle les générations sociales, ce sont les caractéristiques ou les expériences communes, à travers un événement fondateur, qui vont regrouper des gens qui sont nés à une même époque. Ça a été théorisé à la suite de la Première Guerre mondiale par un sociologue allemand qui s'appelait Karl Mannheim. Il s'est demandé si cet événement, finalement, pouvait avoir créé une sorte d'esprit du temps. Comme il y aurait une conscience de classe, il y aurait une conscience de génération qui infuserait parmi toutes les personnes qui sont nées à la même époque. »

TALKING ABOUT MY GENERATION

Si une génération sociale est soudée par un événement commun, on se demande bien ce qui unit les dernières générations. Internet ? Les smartphones ? Si on n'a pas vécu une grande guerre (ou une pandémie peut-être), peut-on quand même avoir le sentiment d'appartenir à une génération ? Et qu'est-ce que cela implique ?



ALAIN

« J'appartiens à une génération que je qualifierais d'ancienne. Et, ne me fais pas dire que je vais dire que c'était mieux avant ! Mais je remarque qu'il y a une réelle dégradation des conditions de vie aujourd'hui et que c'est constatable dans la vie des gens. Ils la subissent. Nous, on a vécu autre chose. Par exemple, je n'ai pas eu de peine à trouver du travail en sortant de l'école, il y a 60 ans. Et quand je me suis disputé avec mon premier patron, le second me tendait les bras. Ça n'existe plus aujourd'hui. Il fut un temps dans l'histoire de ce pays où l'économie permettait aux gens de vivre relativement bien. Or aujourd'hui l'état de la société, d'un point de vue économique et social, se dégrade. »



JOANNA

« Franchement, oui, j'ai le sentiment d'appartenir à une génération. J'ai l'impression qu'on a pris de plein fouet tous les laxismes de la génération précédente. Il n'y a aucun jugement, c'est plus un fait établi. Pour nos parents, dans les années 80, c'était un peu la bamboula. Ils ont profité de la révolution industrielle. Et en fait, ben nous, on se rend compte que malheureusement, le monde va mal et on doit faire quelque chose. Je pense tout de suite au problème du changement climatique, par exemple. »



BILAN

L'un comme l'autre a donc le même réflexe. Celui de se penser au sein d'une génération, certes, mais plutôt que d'associer leur génération respective à un événement, tous deux se positionnent par rapport à un contexte. Et ils sont d'ailleurs unanimes : c'est la merde. Alors, où est le conflit ? Vincent Coquebert nous éclaire : « ce qu'on met en scène aujourd'hui, c'est beaucoup le conflit intergénérationnel au niveau de l'économie. Or, la solidarité financière n'a jamais été aussi importante dans les familles. On n'a jamais vu autant de parents et de grands-parents donner à leurs enfants et petits-enfants. Aujourd'hui, c'est en moyenne 400 euros par mois pour les CSP, et 180 euros pour les enfants d'ouvriers. Sans compter qu'on n'a jamais vu des enfants vivre aussi longtemps sous le même toit que leurs parents. Au niveau des valeurs, il y a un attachement familial fort et une solidarité intergénérationnelle. Donc on se rend bien compte que c'est un discours hors sol. »



*MONSIEUR
vous qui aimez
la bonne cuisine
offrez lui une*

SUPER COCOTTE





POLITIQUEMENT CORRECT ?

Entrons donc dans le vif du sujet. Pour Joanna, trois enjeux sont fondamentaux : l'écologie, le féminisme et les questions de racisme en France. Mais la politique ne constitue pas nécessairement une solution. Alain, lui, a une autre approche.



ALAIN

« Je pense qu'une classe dominante, qui dominait déjà à mon époque, domine de plus en plus en devenant malsaine. Moi, j'ai connu les capitalistes qui faisaient du capitalisme... j'allais presque dire normal. Et voici que petit à petit, le capitalisme a changé de base, et est devenu de plus en plus financier, de plus en plus prédateur. Et la chose la plus grave, à mon sens, c'est que les salariés aujourd'hui ont perdu le sens de classe, c'est-à-dire qu'ils ne se rendent même plus compte que la classe qui est en face d'eux est en train de les dévorer tout cru. C'est très dommageable pour l'avenir. Les enjeux de société les plus importants aujourd'hui pour moi, c'est que les gens puissent vivre. Ça veut dire quoi ? Satisfaire ses besoins primordiaux et ajouter quelques satisfactions subsidiaires, comme se cultiver, se distraire, s'enrichir l'esprit. Il faut enrichir le pays à la base, et non pas au sommet. Les combats menés par les jeunes aujourd'hui, et par les jeunes femmes en particulier, qui font preuve de beaucoup d'intelligence et d'imagination, je ne peux que les soutenir. J'en suis très content, mais je souhaiterais un combat plus global. Mais les petits ruisseaux... n'est-ce pas ? »



JOANNA

« Je sais qu'on est obligé de s'intéresser à la politique, pour justement être actif dans toutes ses décisions. Mais je prends du recul. Ce n'est pas que je ne comprends pas, mais je les trouve ridicules, je n'arrive pas à les prendre en considération. Et je pense qu'espérer que la politique ait un impact positif sur ma vie est un peu utopique. Quand je parle avec mes parents, eux à 20 ans, ils pensaient aussi qu'il y avait la possibilité d'un grand changement magique. Mais ça ne s'est jamais produit ! Donc je suis un peu pessimiste par rapport à ça. »

BILAN

Beaucoup d'études suggèrent que l'engagement des jeunes se situe moins dans ses formes traditionnelles, que constituent les partis et les syndicats, et le témoignage de Joanna semble aller dans ce sens. Incontestablement, les jeunes sont globalement engagés : en France, un jeune sur deux de moins de 25 ans donne de son temps à une association, un projet social ou politique, structuré ou non. Mais ce serait aller trop vite en besogne que de considérer que l'engagement serait propre à leur génération. En témoigne Vincent Coquebert : « j'ai dû analyser pour le cabinet d'études Story mind une enquête qui a été faite sur les 18-34 ans et les 35-65 ans. Et on se rend bien compte, en fait, que les engagements comme la cause environnementale, le féminisme, ce genre de choses, sont circonscrits à tort à une jeunesse qui serait, d'un seul coup et uniformément, sur un retour à l'engagement. Et bien non, ce sont des valeurs qui sont portées par toutes les cohortes de la société. »

L'AMOUR SANS PHILTRES

Voilà bien un sujet auquel nous aurions pu consacrer tout un dossier. Il s'agit d'un sentiment qui, a priori, ne se modifie pas en fonction d'un contexte, qui échappe à « l'esprit du temps », pour reprendre l'expression de Karl Mannheim. Joanna et Alain ont 53 ans d'écart, et sont tous les deux en couple.



JOANNA

« Je suis en couple depuis deux ans et quelques. Je pense que notre génération a une vision différente du couple, mais après je suis dans une relation où on est vachement ouverts d'esprit. On s'aime hyper fort et on a très certainement tous les deux envie de finir notre vie ensemble, parce que c'est le love to love. Mais à côté de ça, on n'a pas envie de se freiner dans la vie. J'ai envie de vivre ma vie à fond à Paris, de faire des projets personnels, des projets professionnels. Et mon copain me pousse à faire ma vie. Nous sommes très indépendants. Nous ne prévoyons pas de vivre ensemble ni d'avoir des enfants. On est trop jeunes pour ça. Je pense que pour qu'une relation fonctionne, il faut de l'écoute, de la compréhension et du recul. Il faut trouver quelqu'un qui respecte la vision de la vie de l'autre, même si c'est parfois difficile. La dépendance, c'est mon angoisse. Affective ou financière, c'est quelque chose qui me fait flipper, de se dire qu'une personne peut être dépendante au point de ne plus pouvoir vivre pour elle-même. Et donc, elle ne s'épanouit pas personnellement et donc automatiquement, elle va être malheureuse. Je suis quelqu'un de très indépendant. Du coup, j'ai besoin que la personne avec qui je suis comprenne pourquoi parfois, je vais et je viens. J'ai envie de faire ce que je veux, en fait. Voilà, en tant que femme, être libre, c'est important. »



ALAIN

« Ma situation amoureuse est que je vis avec une dame, et que nous constituons une équipe. Ma vie a été marquée par un premier amour, qui n'est plus, parce qu'elle est morte. Et je crois que ça a été tellement fort et tellement incandescent par moments que je n'ai plus jamais retrouvé ça. Et je n'ai plus cherché. Même si ça s'était arrêté là, j'avais de quoi alimenter ma flamme de vie pour tout le reste de mes jours. Après, il y a eu une autre dame, avec qui j'ai fait équipe aussi, mais à qui je n'ai pas dit « je t'aime ». Et elle est partie. Et puis, la troisième dame qui est là en ce moment, je ne lui dis pas non plus « je t'aime », parce que je ne sais plus le dire. Mais ce n'est pas grave. On peut très bien avoir un compagnonnage beau et généreux et apaisant. J'ai 77 ans. Je suis devenu une mécanique de précision. Comment ajuster ma mécanique à moi, qui est pointue et précise, avec la sienne qui l'est tout autant ? Ça demande beaucoup d'intelligence et de compréhension, un peu d'indulgence et, sans nous l'avouer, un peu d'amour, quand même. Le fait d'aimer, c'est adapter son amour en permanence à notre propre évolution et à l'évolution de l'autre. Et ça peut être valable pendant très longtemps. Le matin, je me lève. Est-ce que j'aime toujours ma femme ? Est-ce que je l'aime autant qu'hier ? Ouais. Je constate que je peux l'aimer autant qu'hier. Et le soir quand je me couche je me dis putain, je l'aime encore plus qu'hier. Parce qu'aujourd'hui, elle m'a apporté tellement de plaisir, de bonheur et de satisfaction que je l'aime davantage. Et qu'en sera-t-il demain ? Et bien le lendemain, je me lève et je me dis : est-ce que j'aime toujours ma femme ? Ben ouais. »





BILAN

On retrouve souvent l'idée selon laquelle les jeunes d'aujourd'hui, qui ont évolué dans une société où l'individualisme est roi, se désintéresseraient sinon de l'amour, au moins du couple. Pour renforcer cette idée, deux arguments sont souvent avancés. D'abord, une culture de l'immédiat, qui forgerait des tempéraments hermétiques à la frustration. Résultat, là où nos grands-parents faisaient en sorte que leurs relations fonctionnent, les jeunes gens aujourd'hui préféreraient changer de partenaire plutôt que de consacrer du temps et de l'énergie à la consolidation de leur couple. L'autre argument est que l'augmentation du nombre de divorces (près de 45% des mariages se terminent ainsi), et l'augmentation logique des familles recomposées auraient fait éclater la vision traditionnelle du couple. Or, Joanna comme Alain conçoivent le couple comme une relation équilibrée, et tous deux considèrent que pouvoir exprimer sa singularité est une condition sine qua non à sa viabilité.

LABEUR ET L'ARGENT DU BEURRE

On trouve, dans les rayons « business » des librairies, un nombre conséquent d'ouvrages destinés à manager les jeunes. Seraient-ils impossibles à cerner ? Joanna est étudiante en médiation culturelle et ne sait pas encore précisément vers quel métier elle va s'orienter. Alain, lui, est retraité : il a passé 40 années en tant que journaliste pour le quotidien *La Marseillaise*. Voyons ce qu'ils ont à raconter.



JOANNA

« Le monde du travail aujourd'hui, je pense qu'il a changé par rapport à il y a même pas dix ans. J'ai l'impression qu'il n'y a plus trop de gens qui vont faire de grandes carrières dans de grosses boîtes. J'ai le sentiment que les gens vont plutôt penser à leur ego et vont vouloir se faire plaisir en allant travailler par-ci par-là. Je pense aussi que ça va être la fin du salariat. Peut-être pas là tout de suite, mais dans 30 ans, je pense qu'il y aura beaucoup plus de gens indépendants parce que justement, ils vont vouloir voguer un peu et changer de boîte facilement. On a envie de se recentrer un peu sur nos besoins primaires. Pour moi, le plus important dans une entreprise c'est la communication interne. Pour qu'il n'y ait pas de tension et qu'il y ait un lien, un peu comme les liens familiaux. Je pense que les entreprises qui marchent le mieux, ce sont vraiment celles où il y a une ambiance, quelque chose qui porte tout le monde et qui nous donne envie. Pour que je reste dans une entreprise, il faut que le travail me passionne et que je sois contente de me lever le matin pour retrouver mes collègues, ma tribu. Quant à l'argent, ce n'est pas forcément ce qui me motive, peut-être aussi parce que je ne suis pas forcément dans le besoin. »



ALAIN

« J'ai dû quitter l'école assez tôt, à 16 ans et demi, parce que le foyer dans lequel j'étais né n'avait pas la possibilité de me faire faire des études. Donc j'ai appris le métier de serrurier que j'ai pratiqué trois ans. Comme j'avais des velléités d'écriture, j'étais devenu pigiste au journal *La Marseillaise* d'Avignon. Et lorsqu'ils ont embauché à Marseille, le petit serrurier que j'étais, voyant s'ouvrir les portes du journalisme, n'a pas hésité longtemps. Saisissant l'opportunité, je suis tombé au milieu de journalistes, dont certains étaient des journalistes de la première heure du journal. J'ai été complètement séduit par la qualité de ces gens. D'abord par leurs qualités professionnelles et ensuite par leurs qualités humaines. Et ça m'a fait un tel choc que je suis resté quarante ans dans ce journal. Ce métier n'arrêtait pas de me faire découvrir des choses, des gens, des idées, des modes d'expression. Et donc, je l'ai aimé jusqu'au bout et je l'aime encore. Si quelqu'un trouve le même plaisir dans son métier, pourquoi il n'y resterait pas ? Mais si tout à coup il a envie de changer d'air, il faut qu'il le puisse. C'est à ça que sert la formation professionnelle. Ça, c'est de l'enrichissement personnel et en même temps, l'enrichissement de la société. Tout ce qui concourt à l'enrichissement collectif à partir de l'enrichissement individuel, moi, je dis Banco ! »





BILAN

Joanna est dans l'expectative. Alain, lui, se retourne sur sa carrière. Pourtant, on discerne des similitudes entre leurs deux témoignages. Ils considèrent les relations humaines comme prépondérantes, et sont tous les deux mus par le même désir : avoir un job qui les passionne. La quête de sens est devenue un sujet récurrent pour quiconque s'intéresse au rapport que les jeunes entretiennent à l'emploi. Cette quête de sens, au moins deux concepts viennent l'appuyer. D'abord, celui développé par l'anthropologue David Graeber dans *Bullshit Jobs*. Pour lui, les technologies ont créé beaucoup d'emplois inutiles, notamment dans les secteurs du marketing et du management. En réaction à ces jobs qui n'ont pas de sens, les jeunes se rebellent. C'est ce dont parle le journaliste Jean-Laurent Cassely dans *La Révolte des premiers de la classe, métiers à la con, quête de sens et reconversions urbaines*. Il y dresse le portrait de jeunes très diplômés, souvent issus d'écoles de commerce, qui décident de tout abandonner pour se tourner vers un métier manuel. Pour Vincent Coquebert, le portrait du millénial en quête de sens et désintéressé par l'argent cache une autre réalité : « ça a permis de donner un visage humain et donc une représentation valorisante, et quelque part un peu sexy, à des changements de politique économique structurels. En fait, ce qui a été mis en place pendant les années 2 000 par les entreprises avec ce qu'on a appelé la fin de la gestion des carrières, avec le recours aux prestataires externes de plus en plus important, avec la stagnation des salaires. Quelque part, pour accompagner ces changements qui parfois se sont faits un petit peu aux forceps, on a dit que c'était les attentes de la nouvelle génération. D'un seul coup les changements ne sont plus froidement économiques, mais humains. »

Mais alors ? Ce clash qu'on nous sert à toutes les sauces serait-il un écran de fumée ? Joanna et Alain ont 53 ans d'écart. Ils ne se connaissent pas. Sur les trois thèmes qu'ils ont abordés, si on remarque quelques divergences de point de vue, on constate qu'ils partagent globalement les mêmes valeurs. Ce sont des personnes qui s'orientent ou se sont orientées vers des métiers intellectuels, qui sont attachées au lien humain, qui aspirent à une société plus juste. Comment diable pourraient-ils se retrouver en confrontation ? Pour Vincent Coquebert : « Le clash peut être utile au niveau politique, parce que ça permet ensuite de faire s'opposer des groupes qui ne sont pas des groupes sociaux. Il vaut mieux faire s'opposer les vieux contre les jeunes, dans une sorte de combat factice, que de dire la vraie séparation, qui est celle entre les personnes qui sont plus ou moins bien loties, plus ou moins bien éduquées, avec un niveau d'études plus ou moins élevé. C'est comme ça qu'on voit comment la société est vraiment structurée. Et il y aura beaucoup plus de similitudes entre un jeune homme de 25 ans bac + 5 à Paris et un homme de 50 ans bac + 5 à Paris, par exemple, qu'entre un jeune bac - 1 à Guéret dans la creuse et un jeune du même âge, bac + 5 à Paris. Tout simplement parce que ce n'est pas parce qu'on est né à une même époque qu'on partage les mêmes valeurs. » Nom de (Bour)Dieu, on est à deux doigts de vous pondre un dossier sur les valeurs !

ENTRE POTES



LESS RAGE MORE TEARS DE HAWKSLEY WORKMAN

20 années de carrière, 20 albums et toujours cette soif de se réinventer. Dans son nouvel opus, Hawksley Workman emprunte des chemins inexplorés en flirtant avec aisance entre la pop, le glam rock et le new wave. Sans rien perdre de sa fougue, il pioche dans les précédentes décennies, à l'instar des synthés très 80's dans *Tahiti Treat*, de la montée 90's dans *Around Here*, pour créer des sonorités à écouter plein pot.



SÉRIE

BRIDGERTON DE SHONDA RIMES

avec Julie Andrews, Phoebe Dynevor, Golda Rosheuvel

Avis aux fans de séries costumées et de roman à la Jane Austen, *Bridgerton* pourrait bien venir réconforter vos longues soirées d'hiver. Créée par la showrunneuse Shonda Rimes (*Grey's Anatomy*, *Murder*, *Scandal*...) cette série relate des aventures de Daphne Bridgerton, fille aînée d'une puissante dynastie qui cherche à se marier par amour. Au fur et à mesure, qu'elle rejette les propositions qui lui sont faites, un journal à scandale commence à propager des calomnies sur la jeune femme.



GAME

CYBERPUNK 2077

Annoncé déjà comme l'événement vidéoludique de 2020, *Cyberpunk 2077* sort enfin après des années de développement et de teasing. Développé par CD-Projekt, studio polonais connu et reconnu avec, à son palmarès, pas moins que la création de la saga *The Witcher*, jeu multi-récompensé et considéré comme l'un des meilleurs mondes ouverts. Ici, après avoir créé votre avatar, vous êtes lâché au sein de Nigh City, une ville gangrenée par la drogue et la corruption. À jouer en solo ou à plusieurs grâce à l'option multijoueurs en ligne.

PLAISIR COUPABLE

LE GOÛT DE M



PODCAST

LE GOÛT DE M DU MAGAZINE DU MONDE

Qu'est-ce qu'avoir du goût ? Qui a bon goût, mauvais goût ? Comment construisons-nous le nôtre ? Est-il le fruit d'une construction personnelle ou d'un héritage ? Armée de ces interrogations, la journaliste Géraldine Sarratia s'invite chaque semaine chez une personnalité pour déceler ce qui façonne sa vision de l'esthétique. Discussion à cœur ouvert avec Paul B. Preciado, retour en enfance avec Edouard Louis, mise à table avec Lompeal : dans ce podcast, tous les goûts sont dans la nature.

TEMPS CALME



PODCAST

ON EST CHEZ NOUS

de Binge Audio

Sophie-Marie Larrouy, aka SML pour les intimes, a parcouru l'Hexagone pour

s'interroger sur l'identité française. Avec une simple question en bandoulière « aujourd'hui, ça signifie quoi d'être Français ? », elle plonge pendant vingt minutes dans le quotidien d'inconnus. Aux côtés d'une infirmière dans la campagne héraultaise, chez une mamie picarde ou encore en soirée à Toulouse, elle dresse un portrait kaléidoscope du bleu-blanc-rouge.



DOCU-FICTION

BIG RAD WOLF

Disponible sur quibi.com

Souvenez-vous : c'était les années 2000, la mode était à la tecktonik et aux gym bags satinés signés American Apparel. Sur les murs, des mannequins aux poses lascives s'exhibaient sous le slogan Made In USA. En 2014, cet empire de la mode s'effondrait suite aux plaintes pour harcèlements et agressions sexuels portés contre Dov Charney, son fondateur. Vice revient sur le succès et la chute de la célèbre marque dans un docu-fiction regroupant images d'archives et témoignages de collaboratrices et de l'ex-PDG.



FILM

DETROIT DE KATHRYN BIGELOW

avec John Krasinski, Jack Reynor, Hannah Murray - Netflix

Juillet 1967, la ville de Détroit est secouée par de violentes émeutes raciales. Au sein de l'Algiers Motel, douze personnes sont séquestrées par

la police, et trois adolescents afro-américains y laisseront la vie. Cinquante ans après ce drame, la réalisatrice Kathryn Bigelow porte à l'écran un plaidoyer vibrant contre cette injustice. Diffusé en salle en 2017, la plateforme Netflix a décidé d'ajouter à son catalogue ce film quelques semaines avant les élections présidentielles américaines. « *Détroit était notre passé, c'est devenu notre présent* » scandait la réalisatrice au moment de sa sortie. Une citation toujours tristement d'actualité.

MATIÈRE GRISE



LIVRE

LA LAVEUSE DE MORT DE SARA OMAR

Frmesk pousse son premier cri au Kurdistan. Mais ce nourrisson a le malheur de naître fille et avec une étrange mèche blanche dans sa chevelure. Son père décide de la tuer, sa grand-mère propose de l'exciser, mais l'enfant est sauvée par sa mère qui la confie à une parente. Cette dernière est laveuse de morte, elle s'occupe des cadavres des femmes que personne ne réclame ou ne veut enterrer. C'est sur cette sinistre trame de fond que Frmesk grandit et se construit.

JOSEPH KESSEL, L'INFATIGABLE

Journaliste, écrivain, aviateur, aventurier, résistant, Joseph Kessel a fait de sa vie une succession d'expériences, de rencontres et de rendez-vous avec l'Histoire. Il le dira lui-même : "ma vie a plus de valeur que mon œuvre". Né en 1898 en Argentine, issu d'une famille juive russe ayant fui les pogroms du Tsar, élevé en France, son destin de voyageur infatigable semblait écrit. Guidé par une curiosité inépuisable, sans cesse en quête d'aventures avec la volonté, toujours, de tester ses limites, "Jef" comme le surnommaient ses amis, visitera tous les recoins du globe, partout où l'Histoire s'écrivit tout au long de ce XX^e siècle si riche en calamités.

Texte : Marius Rivière

1

NIVEAU DÉBUTANT

Reporter de l'extrême

Engagé volontaire pendant la Première Guerre Mondiale, il pilote les premiers avions bringuebalants de 1917. Après l'Armistice, il se porte volontaire, direction front Russe. Il traverse alors l'Amérique en train, avant de rejoindre la Sibérie. Il passe des mois à boire de la vodka dans le chaos que constitue Vladivostok en 1919, puis rentre en France. A 20 ans, il a fait son premier tour du monde.

Son premier reportage ? Le défilé de la victoire du maréchal Pétain sur les Champs-Élysées. 27 ans plus tard, il couvrira son procès pour "haute trahison".

Au fil des ans, "Jef" se rend en Irlande pour couvrir le conflit sanglant qui oppose les Irlandais et les Anglais, en Allemagne pour documenter la montée du parti nazi ou au Yémen, où des hommes sont vendus dans des marchés à ciel ouverts comme au XVII^e siècle. À l'approche de la 2nde Guerre Mondiale, il couvre la débâcle, l'évacuation miraculeuse de Dunkerque puis la Libération et l'avancée des troupes alliées jusqu'en Allemagne. Après-guerre, il est envoyé à Nuremberg suivre le procès des dirigeants nazis, puis en Israël pour couvrir celui d'Adolf Eichmann.

2

NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Écrivain à succès

De ses reportages, il ne tarde pas à tirer des romans. Les êtres exceptionnels rencontrés deviennent des personnages fictifs qui nourrissent ses aventures littéraires. À 22 ans, son premier roman, *L'Équipage*, tiré de son expérience dans l'aviation, devient aussitôt un best-seller. C'est le début d'une carrière littéraire triomphale qui durera pour ainsi dire toute sa vie. Durant les années folles, il devient une véritable vedette au milieu de Colette, Jean Cocteau ou André Malraux. Les succès s'enchaînent : *La Rose de Java*, *Fortune Carrée*, *La Passante du Sans-Souci*, etc. Écrivain-voyageur, Kessel ? Pas seulement. À sa sortie, *Belle de Jour*, son roman sur une femme mariée à la recherche du plaisir charnel dans la prostitution choque la France puritaine. Son voyage au Kenya dans les années 50 lui inspire un livre qui fera de lui une vedette mondiale : *Le Lion*, succès qui éclipsera parfois le reste de son œuvre. L'Afghanistan enfin, son ultime voyage, lui fournira le cadre de son dernier grand roman : *Les Cavaliers*.

3

NIVEAU EXPERT

Juif et résistant

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, Kessel croit un temps à un double jeu mené par le maréchal Pétain avant de rapidement déchanter face aux lois antijuives de Vichy. Il rejoint alors un réseau de résistants. Bien qu'écrivain établi, Joseph Kessel n'en demeure pas moins juif. Bientôt menacé, il traverse les Pyrénées pour rejoindre l'Espagne puis le Portugal d'où il s'envole pour Londres. Là, il rencontre le général De Gaulle, qui l'invite à écrire un roman sur son expérience dans la Résistance. Il écrit alors *L'Armée des Ombres*, probablement son roman le plus poignant. Dans la foulée, il co-écrit avec son neveu Maurice Druon "*le Chant des Partisans*", devenu l'hymne de la Résistance. Marqué par ses années d'antisémitisme, il suivra avec passion la création de l'État d'Israël, dont il sera d'ailleurs le premier étranger à toucher le sol et dont il porte le visa n°1.

CAMPUS

ÉTUDIANTS, BIENVENUE ! Que vous soyez à la recherche de conseils pour vous orienter, d'une formation qui vous corresponde ou simplement d'un petit moment de détente, ces pages sont là pour vous, les jeunes.

Ce cahier contient des publi-rédactionnels



Études

CHOISIR SA VOIE AVEC STUDYRAMA

En cette période pleine d'incertitudes, les Salons Studyrama s'organisent et, comme un phare dans la nuit, vous accompagne dans vos envies et vos choix d'orientation.

Les **16 et 17 janvier** au Palais Neptune à Toulon, vous pourrez ainsi découvrir plus de 600 formations, en initial ou en alternance, et ce dans tous les domaines, art, santé, informatique, tourisme, hôtellerie & restauration, transport et logistique, sciences, commerce, marketing, etc. Également au programme, conférences et ateliers destinés à peaufiner votre projet et vous aider à aborder votre avenir plus sereinement. Bien entendu, le salon se déroulera dans le respect des consignes sanitaires pour assurer la sécurité de tous.

www.studyrama.com



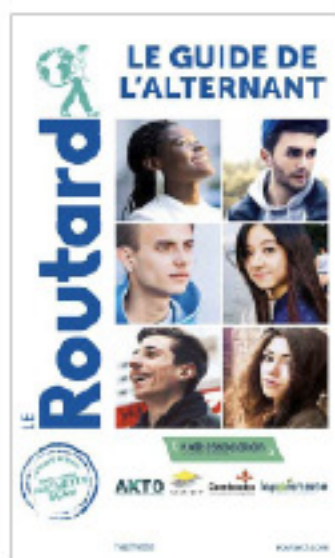


Bon plan



GUIDE DU ROUTARD DE L'ALTERNANT

Si vous envisagez de poursuivre ou de reprendre vos études en alternance, vous avez sans doute de nombreuses questions. Pour vous aider, les guides du routards et l'association Walt éditent un bouquin qui vaut le coup d'œil.



L'alternance est de plus en plus sollicitée par les étudiants. Avantageux pour les apprenants comme pour les entreprises, ce type de contrat a enregistré une hausse de 16 % entre 2018 et 2019. Si certains aspects de l'alternance sont clairs comme de l'eau de roche, un certain nombre de questions demeurent : quels sont les avantages d'une telle voie ? Comment s'organise une formation en alternance ? Comment la réussir ? Comment fonctionne la mobilité des alternants ? Quels sont les droits et devoirs des alternants et de leurs employeurs ?

Pour mettre tout ça au clair, le guide s'articule en quatre parties.



- Pour commencer, il revient sur les fondamentaux de l'alternance, en faisant le point sur les contrats, les droits, le salaire...



- Le guide propose également plusieurs outils, qui comprennent une foire aux questions, des vidéos témoignages et autres bons plans.



- Côté coaching, l'ouvrage prévoit des conseils de terrain pour accompagner les élèves.



- Des focus régionaux complètent le guide, pour accompagner les alternants dans leur quotidien avec le référencement des CFA, lycées professionnels, universités et écoles spécialisées.

Disponible sur les plateformes habituelles, pour 9 €.

Université des
MÉTIERS
et de l'Artisanat
MA PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

**DEVENIR
APPRENTI
.FR**

urma-paca.fr

Confiez-nous votre talent,
nous en ferons un métier

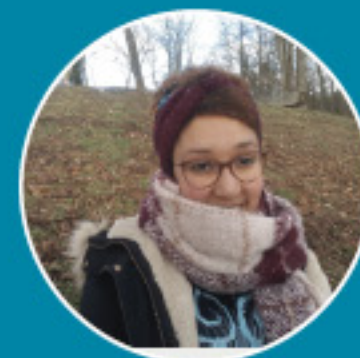


À l'aventure !

MA VIE À FREIBURG

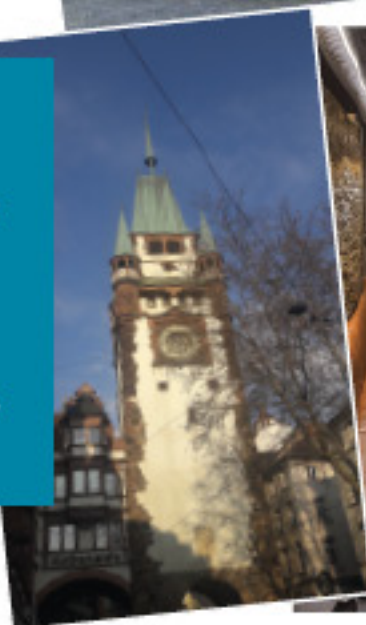


Partir étudier à l'étranger, Ocilia en rêvait ! Et quand son université lui a proposé d'effectuer une année hors les murs, l'étudiante en médecine n'a pas hésité une seule seconde avant de s'envoler pour l'Allemagne. Elle revient sur cette expérience riche en rencontres, Schorle et.. en soleil.



Ocilia / 25 ans

> Étudiante
à la fac de médecine



CAMPUS

➤ Pourquoi avoir choisi l'Allemagne ?

J'ai choisi ce pays car je voulais y vivre après mes études. Quand j'ai eu l'opportunité d'y partir en Erasmus je n'ai pas hésité. Fribourg était une des villes proposées par mon université et surtout, j'avais vu que c'était la ville la plus ensoleillée d'Allemagne.

➤ Tu vivais où ?

Je vivais en logement étudiant. Dans mon appartement, nous étions 10 personnes ! 5 allemands et 5 personnes d'origines étrangères en Erasmus ou en Master. C'était une super expérience, même si je n'aurais pas fait ça pendant 2 ans !

➤ Comment se déroulaient les cours ?

Le système à Fribourg était différent de ce dont j'avais l'habitude. Les cours étaient par ce qui s'appelle bloc praktikum : par exemple,

pendant le bloc de neurologie nous nous consacrons uniquement à celle-ci, pendant une durée de 3 semaines. Généralement, le matin, il y avait des séminaires, des cours et l'après-midi nous étions à l'hôpital. C'était très intéressant parce que c'était très différent de tout ce que j'avais pu voir avant.

➤ Quelles différences culturelles t'ont le plus marquées ?

La différence qui m'a la plus marquée, c'est à quel point les Allemands sont à cheval sur la ponctualité. Aussi, ils adorent tout ce qui est administratif. D'ailleurs mes colocataires faisaient souvent la blague qu'ici pour faire quoi que ce soit il te fallait au moins 8 papiers ! Les gens sont aussi très respectueux. Par exemple, personne ne traverse quand le feu est rouge, les vélos restent sur les pistes

cyclables et les piétons n'y marchent pas... Ils sont aussi plus écologistes que nous. Leur système de tri sélectif est beaucoup plus avancé que le nôtre. C'est assez éprouvant les premiers jours d'ailleurs.

➤ En matière de gastronomie, tu as fait des découvertes ?

J'ai été choqué par le « Schorle », une boisson que les Allemands adorent. Il s'agit de jus dans lequel on met de l'eau pétillante, par exemple du jus de pomme pétillant. Ils ont poussé cette recette jusqu'à l'extrême avec « Weinschorle » c'est-à-dire du vin pétillant. Ma fierté française m'a empêché de le goûter ! Aussi j'ai pu remarquer, en tout cas à Fribourg, qu'il y a beaucoup plus d'options végétariennes et véganes dans les restaurants ou fast-food qu'en France.

➤ Comment font-ils la fête ?

Ils commencent les soirées beaucoup plus tôt qu'en France, Vers 18h. Chez les jeunes, la boisson indispensable est le schnaps à la menthe poivrée, qui se boit en shot bien sûr. Il y a aussi beaucoup de bières très bonnes et pas cher.

➤ Que pensent les Allemands des Français ?

Côté nourriture, ils pensent que nous nous nourrissons presque exclusivement de pain, de fromage et de vin. Un cliché par forcément faux. Selon eux, les Français sont tout le temps en grève. Sinon, j'ai l'impression que nos voisins germaniques nous aimaient plutôt bien, même s'ils trouvent notre langue assez compliquée, ce qui est assez ironique.

Le chiffre

1 sur 20



C'est le nombre d'étudiantes qui ont été victimes de viol, selon le rapport de l'Observatoire des violences sexuelles et sexistes dans l'enseignement supérieur, où l'on apprend également qu'une étudiante sur 10 a été victime d'agression sexuelle. Le rapport de l'Observatoire démontre que les violences ne sont presque jamais remontées aux établissements : seuls 11 % des répondants indiquent avoir informé leur établissement des faits subis ou constatés.

L'enquête est à lire ici : observatoire-vss.com



Komensasekri ?

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

Aujourd'hui, on se régale ! Parce qu'on y a va tous un peu au pif quand il s'agit des verbes pronominaux (qui se conjuguent, donc, avec un pronom réfléchi), on vous fait le topo. On sait généralement que le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe lorsque le sujet fait l'action sur lui-même : *elle s'est lavée*. Fastoche.

Mais ça se corse, car le participe passé s'accorde avec son C.O.D en genre et en nombre lorsque le C.O.D. précède le verbe. C'est donc la même règle qu'avec... l'auxiliaire avoir. On sait, c'est pénible.

On écrira donc : *les mains qu'ils se sont lavées* et *Ils se sont lavé les mains*. Et comme la grammaire est une grosse coquine, les participes passés de certains verbes sont invariables : se plaire, se complaire, se déplaire, se rire, se convenir, se nuire, se mentir, s'en vouloir, se ressembler, se sourire, se suffire, se survivre. On écrira donc : *Ils se sont plu*.



DON DE SANG

3 rue Galléan

DÉCOUVREZ UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DU DON
PRENEZ RDV AU 04 92 00 10 69



dondesang.efs.sante.fr



LA HOT LISTE AU PÈRE NOËL

Il est encore temps – si vous avez été bien sage – de faire votre petite liste au père Noël. Ça tombe bien, la boutique Orange a des beaux joujoux plein sa hotte !



ENCEINTE ULTIMATE EARS WONDERBOOM

Attention les oreilles !

L'enceinte Ultimate Ears Wonderboom risque de faire décoller vos soirées. Non seulement elle offre un son à 360° à la puissance étonnante et propose une autonomie de 13 heures, mais elle est aussi tout terrain ! Étanche et anti-poussière, elle s'adapte aux conditions les plus extrêmes.



99,99€



59,99€

BRACELET SAMSUNG GALAXY FIT2

L'accessoire idéal pour vos poignets (d'amour).

Ce design simple cache une multitude de fonctionnalités : analyse du sommeil, gestion du stress ou encore détection automatique de vos exercices physiques. Autant dire qu'il sera d'une aide précieuse pour se remettre en forme après le gargantuesque repas de Noël.



169,99€

ÉCOUTEURS SAMSUNG GALAXY BUDS

Plus question d'avoir un fil à la patte.

Tournoyez, dansez, virevoltez comme bon vous semble avec ces écouteurs sans fil. Au total, vous pourrez partir pour 22 heures d'autonomie – de quoi faire un marathon. La connexion se fait en un clic : le plus difficile sera encore de choisir la bonne playlist.



29,99€

MICRO KARA LEDWOOD

Vous allez l'adorer, vos proches vont le détester.

Avec lui, vous allez pouvoir massacrer tous vos morceaux préférés. Et pour en faire profiter tout le monde, un haut-parleur 10 Watts est intégré. Cerise sur le gâteau : grâce à la fonction enregistrement, vos plus belles performances pourront être écoutées en boucle.

Envie de vous faire plaisir ?
Prenez rendez-vous auprès des boutiques Orange avant d'y aller,
ou surfez sur boutique.orange.fr !



On vous attend avec le sourire.

Afin de vous accueillir
dans les meilleures conditions,
il est nécessaire de prendre
rendez-vous sur [orange.fr](https://www.orange.fr),
au **0800 02 55 55**
(service et appel gratuits)
ou sur l'application Orange et moi.

Nous appliquons la distanciation
réglementaire, le port du masque
pour les conseillers et du gel
hydroalcoolique est à votre disposition.



**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Liste des boutiques ouvertes sur [orange.fr](https://www.orange.fr)

Orange, SA au capital de 10 640 226 396€ - 78 rue Olivier de Serres 75 015 Paris - 380 129 866 RCS Paris - Crédits photo : Fond : Orange / Personnage : Getty Images





ASTRO

SCORPION

Amour : doué.e en rencards foireux, vous êtes un vrai Cupidon.

Travail : vous voulez un emploi stable : vous en avez l'intérêt conviction.

Santé : bandit et cirrhosé, vous êtes sans foie ni loi.

LE TOP + manchot.e, on ne vous reprochera pas d'avoir un poil dans la main.

SAGITTAIRE

Amour : des envies d'ailleurs. Allez donc vous faire voir.

Travail : passionné.e d'équitation, il vous suffit de candidater.

Santé : vous découvrez la nourriture indienne et décidez de vous faire appeler Christophe Còlon Irritable.

LE TOP + À force d'avoir du vent dans les voiles, vous allez vous faire souffler dans les bronches.

BÉLIER

Amour : Clitorira bien qui clitorira le dernier.

Travail : vous êtes aussi utile qu'un peigne à chauve, c'est dire.

Santé : constipé.e et mélomane, vous écoutez Pruno Mars.

TAUREAU

Amour : Plus affreudite qu'Aphrodite.

Travail : Manuel.le mais pas anglophone, vous recherchez un hand job.

Santé : vous êtes artère à terre. Ça va mal.

GÉMEAUX

Amour : avec cette vague de froid, vous profitez d'une température à la baise.

Travail : ça sent mauvais pour vous, votre patron risque bien de vous faire un pied de nez.

Santé : vous êtes un estomac sur pattes. Attention à ne pas trébucher.

CANCER

Amour : avec ces oripeaux, aucune inquiétude quant à vos orifices.

Travail : vitrier.e, on vous laisse sur le carreau.

Santé : cavité bien ordonnée commence par soi-même.

LION

Amour : plus amiante qu'amante.

Travail : ramoneur et paranoïaque, vous avez la sensation qu'on vous suie.

Santé : AVCzar, ceux qui vont mourir te saluent.

VIERGE

Amour : vous aimeriez faire des big bisous. Malheureusement, vous ressemblez à Carlos.

Travail : vous lancez une parfumerie - salon de coiffure et l'appellez Olfac'tif. Vous faites un malheur.

Santé : alimentaire, mon cher Watson.

BALANCE

Amour : sodomite joyeux.se, vous êtes un.e vrai.e troubadour.

Travail : couturier.e, vous rêvez d'être votre propre patron.

Santé : dans les prochains jours, thorax du mal à respirer.

CAPRICORNE

Amour : on vous caresse dans le sens du poil. Prenez rendez-vous chez une esthéticienne.

Travail : gastroentérologue en télétravail, vous faites du home-orifice.

Santé : plein.e de vitalité malgré votre appendicite, vous faites une péri-tonic.

VERSEAU

Amour : vous voudriez compter fleurette, mais vous êtes nul.le en maths.

Travail : haltérophile, vous êtes licencié.e pour faute lourde.

Santé : bon.ne à rein, ça vous rend rognon.

POISSONS

Amour : ne perdez pas espoir, vous pourriez trouver l'amour au coin de la rut.

Travail : banquier.e lubrique, vous pratiquez le fisc fucking.

Santé : vous prenez votre vessie pour une lanterne. Vous n'êtes pas une lumière.

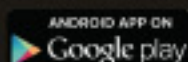
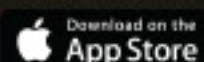
ON SE MASQUE, ON SE LAVE LES MAINS, ON SAUVE DES VIES !

Le Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur



Toujours proche de vous avec l'appli

Région Sud



maregionsud.fr



[maregionsud](#)



[MaRegionSud](#)



[maregionsud](#)

**RÉGION
SUD**
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR





17€
/MOIS⁽¹⁾

COMPLÉMENTAIRE SANTÉ PRIMO ÉTUDIANTS

.....

UNE OFFRE ADAPTÉE À VOS BESOINS SPÉCIFIQUES, À UN TARIF FIXE ET GARANTI SANS AUGMENTATION PENDANT VOS ÉTUDES JUSQU'À 25 ANS.

Des remboursements jusqu'à **125 % en dentaire**
et **200 € de forfait en optique.**

La prise en charge des moyens de contraception
à hauteur de **30 € par an.**

Intégral'Optic : jusqu'à 0 € de reste à charge
pour vos lunettes chez nos opticiens partenaires.

Pas d'avance de vos frais de santé : en réglant
avec la carte Avance Santé chez tous
les professionnels de santé acceptant le paiement
par carte bancaire, vous n'êtes débité qu'après
avoir été remboursé⁽²⁾.

Crédit  Mutuel

(1) Offre réservée aux étudiants de 16 à 25 ans inclus jusqu'au 31 décembre 2020. L'ensemble des offres et services proposés est soumis à conditions dont le détail pourra vous être précisé par votre Caisse de Crédit Mutuel. Les modalités, garanties et exclusions éventuelles sont détaillées dans la notice d'information disponible auprès de votre Caisse. (2) La carte Avance Santé ne dispense pas d'un reste de charge.

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Raiffeisen 67913 Strasbourg cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du code monétaire et financier. Pour les opérations effectuées en qualité d'intermédiaires en opérations d'assurances inscrits au registre national sous le numéro unique d'identification 07 003 758 (immatriculations consultables sous www.orias.fr), contrats d'assurances de ACM VIE SA, ACM IARD SA et ACM Vie SAM, entreprises régies par le code des assurances.